

((Jun24))

Introduction :

Comme cela est annoncé dans le titre. C'est un voyage du nord au sud par deux nanas Farida et Mélanie (lesbiennes), afin de rejoindre une autre fille Nadège connue sur le net et en même temps s'offrir la découverte d'une région (Les Pyrénées-Orientales), tout en satisfaisant leur genre.

Intonations des principaux personnages :

Farida : gouaille avec voix à tendance à être haute perchée.

Mélanie : voix fluette avec un léger zozotement.

Nadège : voix chaude et sensuelle.

Le samedi 15 août 2009

Cette fois-ci ne sera pas coutume au lieu du passé ou de l'imparfait : c'est un dur travail d'écriture au présent.

Cap au Sud entre filles

Moteur :

Le grand jour est enfin arrivé...

... Neuf heures viennent de sonner à l'église du village, le temps s'annonce beau et chaud !

Je fais le tour de l'intérieur de la « casbah », je vérifie la coupure d'eau, l'arrêt du gaz ainsi que le disjoncteur du compteur d'électricité.

C'est tout bon, je ferme à double tour la porte d'entrée.

Mon baluchon dans la main droite et Aïda sous le bras gauche afin de la conduire chez mes voisins de côté.

La bête n'est pas contente et tente de s'échapper, elle gesticule et miaule !

Je la regarde dans les yeux :

- Tu ne vas pas me griffer ou me mordre ?

- Je le sais tu n'aimes pas être transbahutée mais je ne peux pas t'emmener tu serais encore plus malheureuse !

Mes voisins (Adrienne et Julien) ont les clefs de secours et mon numéro de téléphone en cas de problème.

Ils sont sur le pas souriants avec à présent Aïda dans les bras !

Une dernière caresse à la bestiole, je dis :

- Je vous enverrai une carte postale dans la semaine.

Les bisous d'usage et recommandations :

- Bon voyage Farida, profitez-bien.

Je monte dans mon auto balance mon bagage sur le siège arrière et hop tourne la clé de contact, la titine démarre au quart de tour.

Vingt minutes de trajet, j'arrive au pied de la maison de Thérèse et vois ma Mélanie secouant la tête m'attendant sur le pas de la porte :

- Eh bien dis donc Farid, cela fait au moins une heure que je fais le pied de grue !

- Pauvre petite chérie je vois que tes pieds ont déjà pris racines !

Elle monte dans l'auto après avoir dit adieu à sa grand-mère !

Je l'interpelle avant de démarrer :

- As-tu le dossier avec le roadbook de la modification ?

- J'ai réfléchi nous allons prendre l'autoroute A1, le périph puis l'A10 pour Orléans, et rejoindre l'A75 (La languedocienne) ...

- Oui j'ai rectifié le parcours ce matin !

Un peu d'histoire :

L'autoroute A1.

C'est la route de la drogue depuis les Pays-Bas via la Belgique.

Les dealers utilisent le « go fast » : véhicule rapide pour le transport de stupéfiants.

Mélanie me pose :

- Farida as-tu déjà consommé de la drogue ?

- Non jamais si une fois un premier de l'an, j'ai fumé un joint avec mon ancienne, dégueulasse, de la saloperie !

- Et toi Mélanie ?

- Non comme toi pas besoin de ça pour me faire jouir !

Je réplique :

- Mes frères dans leur jeunesse ils ont fait les « choufs » !

- Les « choufs » ?

- Ouais ils surveillaient les alentours et lorsqu'une auto de « keufs » apparaissait. Ils avertissaient les dealers par un coup de sifflet !

- C'était un travail à plein temps et ça payait bien pour des mômes !

- Mon frère Aziz avait commencé à dealer, trop risqué et comme il était pétochard il a laissé tomber du moins officiellement.

- Le problème quand tu es dans ce trafic tu finis généralement en taule ou zigouillé par un concurrent.

C'est la loi sacrée de la jungle.

Il y avait encore cette économie parallèle à Sarcelles, la ville était alors prospère.

Le maire DSK fermait les yeux pour avoir la paix. C'est toujours comme cela à présent ! Un bordel.

Et ça ne changera pas, si mais en plus mal !

J'en avait marre de cette citée des « Bougnettes », une ambiance de merde et de ces gueules de rat qui te dévisageaient du haut en bas quand tu passais, et en plus avec des paroles désobligeantes, c'était moche pour une fille.

La religion était omniprésente en plus avec le souvenir de mon agression, j'ai eu des problèmes psychologiques nombreux.

- Basta, J'ai mis un terme à cette situation délétère !

Tout en regardant la route j'interpelle ma copine :

- Et toi ma pauvre chérie avec la perte prématurée de tes parents !

- Oui j'y pense souvent je pleure en silence, ils me manquent !

- J'en convient que cela ne les remplace pas mais tu as une grand-mère (Thérèse) dans le pas et une autre en Alsace (Alice) !

- Les grands-mères ne peuvent pas tout, aussi heureusement que je t'ai !

Elle demande d'une petite voix :

- Tu m'aimes ?

- Oui mon amour !

Un ange passe.

Cela coûte un bras l'autoroute (les tarifs augmentent chaque année) mais le confort de conduite n'a pas de prix !

Quoiqu'après l'A75 est gratuite en totalité de son parcours !

Si on gagne une heure à l'entrée de Paris c'est bon le soir pas trop tard nous serons au camping d'Issoire.

À Lens j'ai pris la route qui menait par une bretelle à l'entrée de l'A1.

En fin d'autoroute je contournerais Paris en empruntant l'A3.

Et file ma fille pour au moins deux-cents kilomètres.

Ça roule fort sur l'autoroute et je maintiens les cent-dix cent vingt kilomètres/heure, je me fais doubler à tous les coups, les automobilistes et leurs passagers tournent la tête en souriant : une vieille tire conduite par deux jeunes femmes.

On a traversé la forêt de Pontarmé !

Et bien alors quoi de drôle moi je ne me suis pas endettée à vie dans l'achat d'une « chiotte » à la mode !

C'est une auto de collection 204 Peugeot essence (sans le statut d'une collection) d'ici quelques années elle vaudra peut-être son poids en or !

Deux heures après nous étions aux environs de Paris.

Après le péage soit on filait sur la porte de la Chapelle, moi j'ai bifurqué dans la direction de l'A3 pour rejoindre Bagnolet puis prendre le périphérique de tous les dangers !!!

Les mecs sur cette rocade où la vitesse est néanmoins limitée se prennent pour des « Schumi », moi je tiens bien ma droite, et roule à la vitesse indiquée.

Mélanie semble déçue dans sa question :

- Farida, on ne passe pas dans Paris ?

- Non ma biche il fallait rejoindre la route qui menait droit porte de la Chapelle puis traverser la ville jusqu'à la porte d'Orléans maintenant c'est trop tard !

- J'aurai voulu !

- Oui je sais, tu ne connais pas Paris mais je te promets un jour nous y descendrons pour le visiter.

- La tour Eiffel, Notre-Dame, les champs Elysées.

Je gamberge :

- Quand tu conduis tu as l'œil gauche sur le paysage et les panneaux de direction, le droit sur la route ou vice et versa si tu es un « englandé » !

Mais où vont-ils tous ces automobilistes assoiffés de vitesse ?

- Mélanie tu mets la radio s'il te plait, je m'endors !

Un peu de musique douce, non des débats, ça gueule, ferme-là (la radio).

- Oh sur le bord de la route dans la zone de sécurité une nana une manivelle à la main se dirige vers la borne téléphonique (ça me rappelle un mauvais souvenir sur la route de Bernay) !

Un motard me double et me fait un signe de la main !

Quoi c'est un signe d'amitié ou lié à un problème ?

Non, il n'est plus qu'un petit point à présent.

Mélanie se trémousse sur son siège : pipi or not pipi ?

- Tu peux t'arrêter Farida j'ai vraiment envie !

- Attends un moment il n'y a pas de « chiottes » le long de la route, on va sortir du p erif, il y a une aire de repos après tout ce n eud de bitume en plus il faut que je fasse de l'essence, « shit » elle bouffe la vache.

Que c'est compliqu e il y a plein de direction !

- Mélanie où allons-nous maintenant ne t'endors pas !

- Porte d'Italie et la direction de Chevilly la Rue, Fresne puis l'A6A comme c'est indiqu e !

- J'ai vraiment envie de pipi !

- Oui patiente !

- Pipi, pipi, tu es vraiment une pisseuse, toujours envie où il ne faut pas on va te mettre une sonde si cela continue !

Mélanie sérieuse :

- J'en mets parfois aux patients et ce n'est pas facile, les types n'aiment pas, ils gigotent et rougissent lorsque je prends leur « zizi », le pire ce sont les tous petits ils me glissent entre les doigts et me pissent dessus !

Avec les femmes c'est plus calme et j'aime bien. à s'enfile mieux !

Moi aussi au centre à m'arrive mais je ne vide que les poches. Des vieux qui ne veulent pas ˆtre op er es de la prostate ou certains après l'opération !

Revenons à nos moutons :

- Après la porte d'Italie on continue sur la porte de Gentilly l'A6A.

- Attends tu m'embrouilles !
- Il y a un tas de pancartes, Orly, Chilly Mazarin.
- Nous c'est la E50 qui doit correspondre à l'A10 ou l'Aquitaine !

Mélanie regarde le roadbook :

- Mais on ne va pas en Aquitaine, chérie !
- Je le sais on doit bifurquer au péage de Saint Arnould !
- Tout droit à présent on suit cette route : direction Palaiseau.
- Nous allons aussi passer sous l'aéroport d'Orly je crois !
- Normalement on rejoint l'A10 et il faut bien regarder les pancartes sinon s'engage sur une autre file !!!
- Oh regarde ce « con » il me fait « chier » il ne dégage pas !
- C'est bon il a compris il bifurque à droite.
- Ça roule vite à présent, où vont-ils ?

Il n'y a pas le feu !

Une pensée me traverse l'esprit (eh cocotte tu es en direct) !

- On aurait pu prendre le TGV nous serions presque arrivées, déclare Mélanie !

Je rétorque en souriant :

- Et pourquoi pas le « zinc » on serait déjà les pieds dans l'eau !

- Non avec l'auto on vit le trajet et la « titine » il lui faut rouler, dans l'année elle ne fait que des courses ou parfois une virée dans la grande ville.

Ça roule, roule, quelques camions me doublent (pourtant c'est interdit de rouler les jours fériés) !

Que ceux transportant des denrées alimentaires ont le droit, les autres sont interdits de route jusqu'à vingt-deux heures.

Le déplacement d'air est désagréable. Les vaches ils se rabattent presque sous mon nez m'obligeant presque à ralentir !

Les routiers ne sont pas sympa. (Pas comme on dit) !

Mélanie se trémousse de plus belle et me crie dans les oreilles :

- Pipi !

- Ah tu me fais « chier » en revanche moi aussi j'ai une envie, l'aire de repos est annoncée à une vingtaine de kilomètres (Limours-Janvry), on fera ensemble !

- Serre les cuisses !

- J'approvisionnerais en essence et nous casserons une petite croûte avant la grande traversée » !

Mélanie n'est pas bavarde. Elle est volubile seulement au lit, et particulièrement entre le haut de mes jambes relevées !

Il me vient une idée pour la décontracter et lui faire passer son envie !

- Dis-moi chérie ton boulot ça va on n'a pas tellement le temps de se parler dans la semaine et encore moins le WE.
- Bah depuis que j'ai été reçu à mon diplôme j'ai progressé dans les soins pratiques (piques), et si tu avais vu la « gueule » des patients lorsque je me montrais avec mes seringues (ils savaient que j'étais élève infirmière et non douée pour cette spécialité), à présent ça va mieux depuis que je suis diplômée ils ont plus confiance.
- J'étais toujours accompagnée par un encadrant au début dès les premiers prélèvements à effectuer, et c'était une vraie catastrophe !
- Je n'arrivais pas à trouver la bonne veine à chaque fois je piquais à côté.
- Les malades ne sont pas tous égaux dans leur système circulatoire, il y a des femmes impossibles avec des veines pas possibles alors on cherche le dessus de main ou pire le pied pour tirer un peu de sang ! Les hommes avec leurs gros bras je pique mieux !
- Se servir d'un mannequin comme cobaye n'était pas une réalité, à présent pour le reste je me débrouille assez bien !
- Toi Farida tu t'occupes de personnes âgées, moi un peu de tout, même d'enfants et parfois de jeunes gens qui me font du « gringue. »
- Et même des internes, lui dis-je !
- Tu es jalouse ?
- Un peu, mais je me contrôle !

Le silence d'un seul coup, un deuxième ange passe.

Mélanie à présent avance son bras et tente de me caresser la poitrine !

- Eh ça ne va pas laisse-moi conduire ce soir si tu veux sous la tente ou « masturbe-toi en silence ! »

Elle reprit en reniflant :

- Quand on est élève il n'y a pas que de la théorie, la pratique est plus importante.

- J'en ai bavé aussi, les titulaires ne m'ont pas fait de cadeau.

- Une semaine on m'a envoyée faire une corvée à la morgue : répertorier les morts dans leur tiroir, c'était lugubre il y faisait froid en plus de la lumière tamisée, un vrai film d'horreur !

- La compagnie s'est fichu de ma « gueule » au retour.

Ils me lancèrent des propos indéliçats :

- Tu n'as pas eu trop de mains au « cul » en passant devant les tiroirs ?

J'ai répondu dare-dare :

- Non heureusement ils étaient bien morts et parfaitement enveloppés.

- C'est évident qu'il y avait des « salopes » qui m'en voulaient, je ne sais pas pourquoi ?

- Je crois même qu'ils m'ont affublée d'un sobriquet ridicule : « la sauteuse », je ne vois pas le rapport ?

Je réponds en secouant la tête :

- Moi je devine : tu sautes sur tout ce qui bouge et particulièrement les jeunes femelles !

- Puis aussi la jalousie, tu es belle et intelligente !

Les kilomètres défilent à cent à l'heure avec bientôt la délivrance :

- Bon voilà on arrive, freine ton ardeur ma puce !

Aire de Limours-Janvry :

Clignotant bretelle, parking et zou les « chiottes »

Il fallait vraiment avoir envie, bref passons !

- Dis Farida, si nous allions voir dans le supermarché !

- Il y a trop de monde puis nous avons ce qu'il nous faut pour midi, c'est de la « saloperie » qui est vendue, moi j'ai des sandwichs en bio tu vas goûter, ça c'est du bon !

Mélanie avait l'air chagriné, si on l'écoutait on achèterai toute la boutique !

Je matte une table libre près de l'auto, et un mec en silence s'approche :

- Oh les filles, c'est à vous ce petit bijou ?

Il me désigne la deux-cent-quatre :

- Cela se peut !

Je n'aime pas trop être dérangée par des « oh » !

Il dit :

- C'est rare de nos jours des « bagnoles » comme ça et en bon état, elle est de quelle année ?

- Ah ça monsieur je ne sais pas exactement soixante-dix ou soixante-quinze et jamais je ne me suis posé la question, je l'ai acheté à une vieille qui voulait mieux être !!!

- Vous la vendez ? Je l'achète sur place cinq-cents euros !

Je le regarde et pense :

- Il va la passer en collection et la revendre trois-mille, malin le type !

Je réponds promptement :

- Non j'en ai besoin pour descendre dans le sud et c'est urgent !

- Dommage, où habitez-vous ?

- Dans le Pas entre Arras et Lens.

- Bien si un jour vous changez d'avis je vous laisse ma carte, allez bonne route les filles !

Je craignais qu'il devienne pot de colle, non, il repart comme il était venu.

Après « re pipi et la graille » le plein de coco, on taille la route !

On roule bon train oh que c'est agréable l'autoroute, tu tiens ta droite et en plus tu n'es pas « emmerdé » par les camions, comme nous sommes le quinze d'août ils ne peuvent rouler que s'ils transportent des produits alimentaires.

Au péage de Saint-Arnoult il y avait deux directions l'A11 (l'Océane) il ne fallait pas se tromper, nous c'était l'A10 (l'Aquitaine) direction Orléans.

Bifurcation l'A71 pour Vierzon, Bourges, Saint Amand, Montluçon assez loin sur la droite et nous plongerons vers Riom et Clermont-Ferrand.

Sur le bord de la route les panneaux se succèdent indiquant les patelins à venir !

Dans l'après-midi vers seize heures nous serons à Issoire où j'ai repéré un camping.

Mélanie somnole, j'ai mis la radio et la musique la berce, l'auto se comporte bien à part que l'aiguille de la jauge à essence descend à grande vitesse.

Faudra-t-il encore faire le plein après Orléans sur l'A71 ?

Non ça ira bien demain on verra !

J'avais une appréhension aux alentours de Paris avec toutes ces bretelles sur plusieurs directions, Mélanie s'est bien débrouillée pour me guider !

Vue sur la ville d'Orléans et sa cathédrale majestueuse, son fameux pont sur la Loire (elle est basse en cette période) !

Mélanie est réveillée et me dit :

- La pucelle de Jeanne d'Arc, elle a fichu une sacrée trempe aux Engliches !

- Ouais pour finir grillée comme un poulet !

Mélanie me regarde en souriant :

- Comme toi Farida, la pucelle du Pas !

Je réponds :